

Nationale 3 (F)

Les Villaroises ne veulent rien lâcher

Villers bat Erstein : 30-23

VILLERS : Barthélémy 10, Dutremez 6, Mercier 5, Bailly 3, Decourt 2, Tisserand 2, Hilt Richard 1, Mulot 1.

ERSTEIN : M.Dubois 6, Grégoire 5, Winogrodzki 5, Keil 3, L. Metzinger 2, Llorca 1, Schott 1.

Villers. Engagées dans la course folle du maintien, les Villaroises prenaient la partie par le bon bout. Elles étaient rapidement aux commandes (4-1, 5'). Les Alsaciennes tentaient bien de se reprendre. Mais la réaction semblait timide. En place défensivement et tentant de jouer les montées de balles, Bailly et ses camarades poursuivaient leur cavalier seul et profitaient des exclusions temporaires alsaciennes (7-4, 12').

Erstein avait beau multiplier les mouvements sur la base arrière, rien ne semblait pouvoir mettre en défaut la défense villaroise et son dernier rempart Verschelde. Bien aidée par le bloc positionné devant elle, la protégée de Joël Braux écœurait littéralement les attaquantes adverses (14 arrêts sur 20 tirs en première mi-temps). Tant et si bien qu'Erstein restait seize longues minutes sans trouver la mire.

Le jeu d'attaque villaroise était quelque peu perturbé par les exclusions temporaires successives. Mais rien qui ne pouvait entamer leur avantage au tableau d'affichage (15-6, 30'). On avait bien du mal à se convaincre qu'Erstein avait battu le leader Conflans, une semaine avant tant les Alsaciennes étaient sous l'éteignoir.

Et pourtant la reprise faisait passer quelques sueurs froides côté villarois. Revenues avec de bien meilleures intentions, le match semblait comme inversé. Erstein défendait bec et ongle devant sa surface tandis que, de l'autre côté du terrain, les espaces s'ouvraient plus que



■ Grâce notamment aux six buts de Margaux Dutremez, les Villaroises se sont largement imposées.

Photo d'archives Emmanuel JACQUEL

de raisons. Alors que Mercier et les Villaroises n'avaient concédé que six petits buts en première période, elles encaissaient un 10-3 sans qu'on ne puisse rien y redire (18-16, 43').

Comme souvent, le salut allait venir des ailes. Barthélémy et Dutremez se chargeaient d'éteindre le feu. Jouant les tireuses d'élite, elles profitaient du travail préparatoire de la base arrière. Avec une défense retrouvée, les filles du président Bussutil reprenaient leurs distances (26-19, 54'). Il ne leur restait plus qu'à contrôler la fin de match, presque une formalité.